

## **Mai 1968, à Lyon, Le commissaire René Lacroix trouve la mort, Pont Lafayette.**

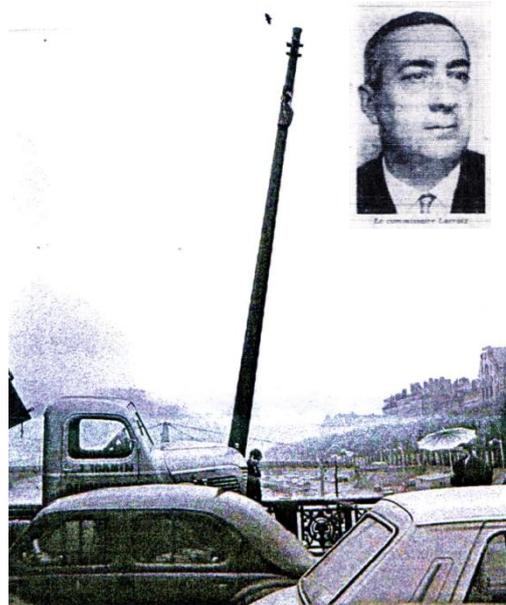
Dans la nuit du 24 au 25 mai 1968, dans la Presqu'île et autour de la Préfecture, la violence redouble ; mouvements tournants des émeutiers, harcèlements et actions de guérillas, édifications de barricades et charges des forces de l'ordre se succèdent.

Le commissaire René Lacroix est responsable du dispositif interdisant le franchissement du Rhône par le Pont Lafayette, vers la rive gauche. Aux environs de minuit, un camion, chargé de pierres et dérobé sur un chantier est lancé contre le barrage de police. Une pierre devait bloquer l'accélérateur. Le commissaire qui s'est précipité vers le véhicule fou, semble-t-il, pour tenter de monter dans la cabine et reprendre les commandes, est percuté. Le camion vient finir sa course contre le poteau central de l'éclairage axial du pont.<sup>1</sup>

René Lacroix, blessé mortellement, ne reprend pas connaissance à l'hôpital Edouard-Herriot.

Sa mort soulève l'émotion générale<sup>2</sup>. Ses obsèques donnent lieu à une cérémonie officielle, le 28 mai. Il est inhumé au cimetière d'Oullins.

Cette nuit dramatique est longuement évoquée dans le *Progrès de Lyon*, lors de la reprise de la parution des journaux le 8 juin.<sup>3</sup>



(Photos tous droits réservés)

Quelques jours plus tard, deux jeunes marginaux, Michel Raton et Marcel Munch, suspectés d'être les auteurs des faits, sont arrêtés et inculpés pour homicide volontaire. Ils seront acquittés par la Cour d'Assises.

René, Pierre, Martial Lacroix, originaire d'Oullins, était âgé de 51 ans.

Sa carrière militaire et policière témoigne de son dynamisme et de son courage. Une sorte de témérité face au danger. Pour preuve, sa conduite au combat en Norvège est reconnue par une citation. En janvier 1942, il entre dans la police à Nice, comme gardien de la paix. 3 mois plus tard, il est nommé secrétaire de police. Afin de se mettre en accord avec ses convictions, il s'engage en septembre 1944, pour la durée de la guerre dans les Forces françaises libres (*FFL*). A l'issue de cette mise en disponibilité, il est réintégré, en 1946, officier de police judiciaire dans plusieurs postes sur la Côte d'Azur, puis dans la Drôme où il est affecté aux Renseignements généraux de Valence. En 1948, il

<sup>1</sup> Amont du Rhône (côté Nord)

<sup>2</sup> Le préfet de police de Paris, Maurice Grimaud, a rappelé que le commandant de CRS Journiac, gravement blessé à la tête par un pavé jeté des toits, dans la nuit du 10 au 11 mai, rue Gay Lussac, était décédé 1 an plus tard, en partie des suites de ses blessures. « Mai 68. Les archives secrètes de la police », *L'Express*, 19 mars 1998.

<sup>3</sup> La presse écrite n'a pas paru du 24 mai au 8 juin 1968.

demande son dégageant des cadres. Réintégré à sa demande en 1949, il est reclassé... gardien de la paix à la CRS 142 à Lyon puis à la CRS 134 à Roanne. Alors qu'il est brigadier à la CRS 121<sup>4</sup>, il réussit, en 1956, le concours de commissaire de police. En 1958, départ pour l'Algérie, où il est affecté successivement à Palikao, puis à la brigade mobile de Constantine. Son dernier poste, avant de rejoindre la Métropole en 1960, est celui de chef de la sécurité publique de Dellys. Nouvelle série d'affectations, à la circonscription d'Alès, aux RG d'Aurillac, au commissariat spécial de la gare Saint-Lazare à Paris, à Clermont Ferrand et en 1966, en police urbaine à Lyon, au commissariat de Perrache. Il lui est souvent confié la responsabilité d'opérations de maintien de l'ordre, eu égard aux qualités qui lui sont reconnues dans ce domaine<sup>5</sup>.

Il est décoré de la Croix de Guerre avec étoile d'argent, campagne de Norvège 1940. Cité à l'Ordre de la Nation, promu commissaire principal à titre posthume, titulaire de la médaille d'Honneur de la Police, son nom est donné à la 19<sup>e</sup> Promotion éponyme de commissaires de police de l'Ecole nationale supérieure de Police (ENSP), 1967-1968.<sup>6</sup>

Le nom de René Lacroix est gravé sur le monument commémoratif de la police lyonnaise au cimetière de Loyasse à Lyon. Une plaque a été posée sur les lieux de sa mort pendant quelques temps. Elle a disparu. Un projet mémoriel est en cours.

Aux côtés du commissaire Lacroix, tombe le commissaire Francis, Dominique Trojani, grièvement blessé. Il ne reprendra son service que plusieurs mois plus tard et poursuivra sa carrière à Lyon. Il est décédé à l'âge de 83 ans, le 6 juin 2013 à Chasselay. Il était officier de la Légion d'Honneur.

Michel Salager

Remerciements à

Mmes Françoise Louviot (ENSP), Nadine Fereyre (SGAP), MM. Didier Egidio, Adrien Gondin, Jacques Goguey et Christian Salisson, correspondant de presse au *Progrès*

---

<sup>4</sup> Cantonnée à Limoges puis à La Rochelle.

<sup>5</sup> Notation du préfet en 1967.

<sup>6</sup> ENSP ; Archives départementales du Rhône (ADR) ; BML Bibliothèque municipale de Lyon.

On peut lire aussi.

Jacques Wajnsztein, « Mai 68 à Lyon », *Revue Temps critiques*, éditions L'Harmattan ; Ouvrage collectif, *68, une histoire collective*, éditions La Découverte ; articles du *Progrès de Lyon*, de *Lyon Capitale* du 7 avril 2008.